

DOSSIER DES ARTISTES

EXPOSITION

« Regards croisés: Artistes tunisiens au Québec et en Tunisie »

Une première à Montréal

Du 15 mai au 15 juin 2024

Vernissage : Vendredi 24 mai 2024 de 17h30 à 20h

Lieu : L'Artothèque

Dans le cadre du 40e anniversaire du Festival international Vues d'Afrique à Montréal

En partenariat avec l'Ambassade de Tunisie au Canada et la Chambre de commerce canado-tunisienne

Commissaires

Jean-Francois Leclerc, Neila Ben Ayed, Mohamed Ben Soltane

Artistes participants

Artistes de Tunis

Rachida Amara, Imed Jemaiel, Nadia Zouari, Walid Zouari, Alia Cherif Derouiche, Mourad Harbeoui, Mouna Jemal Siala, Zoubeida Chamari, Houda Agili, Ekram Tira

Artistes de Montréal

Haifa Abdelhedi, Neila Ben Ayed, Mohamed Ben Soltane



JEAN-FRANCOIS LECLERC

Co-commissaire

www.leclerc-artiste.com

<https://www.instagram.com/francolecart?igsh=bmg2cWJxbGRpN2lh>

Présentation du co-commissaire

Artiste, historien et muséologue né et vivant à Montréal, Jean-François Leclerc a entrepris depuis de nombreuses années un parcours en arts visuels. Cette vie créative prend place dans celle de consultant en muséologie et en histoire qui nourrit de près et de loin son travail de concepteur et de scénariste d'exposition, comme récemment, sur l'histoire du Mont-Royal, lieu emblématique de la métropole québécoise. À la fois très enraciné dans sa culture québécoise qui défie l'uniformisation du monde à l'américaine, et depuis toujours ouvert sur la diversité, il se passionne pour les questions d'identité. Ce bagage l'amène à observer de manière critique un système de l'art qui tout à la fois inclut et exclut, et l'incite à collaborer avec d'autres artistes qui cherchent aussi à prendre leur place.

Son exploration picturale libre se situe entre la figuration et l'abstraction, en privilégiant les grands formats. Appuyée par des formations ponctuelles et une connaissance de l'histoire de l'art, sa démarche a donné lieu depuis 2012 à des expositions solo et à la participation à plusieurs expositions collectives, notamment à Tunis, de même qu'à la création du groupe d'artistes Identité.e.s dont il est le co-commissaire avec Neila Benayed. Il fait actuellement partie du conseil d'administration des organismes montréalais l'Afromusée et la Table de concertation culturelle Villeray-Parc-Extension.

1. Utilisez-vous l'expression "Art québécois" et si oui que signifie-t-elle pour vous ?

Les qualificatifs tels que « québécois » « canadien », ou « tunisiens » expriment une réalité géographique bien réelle. Ils peuvent aussi être des repères utiles en histoire de l'art pour identifier des groupes et des écoles de pensée qui ont marqué certaines époques, ou se sont identifiés à leur appartenance nationale. On peut aussi présumer que le terreau socio-politique et culturel particulier dans lequel s'enracine la production d'un artiste peut avoir un certain effet sur son travail, dépendant de son médium et des thèmes qu'il chérit. Je suis donc, oui, un artiste québécois qui assume son identité québécoise, mais mon art est-il « québécois » sinon par l'influence de certains peintres marquants issus du Québec, d'une histoire de l'art locale aux contours spécifiques, et d'un environnement économique, naturel et social particulier? Difficile à dire.

Globalement, à mon avis, depuis longtemps, les créateurs tendent plutôt à se référer à des identités plus « universelles », même si leur appartenance nationale et locale, ou leur lieu de création lorsqu'ils sont hors de leur pays d'origine, peuvent marquer leur travail. Je suis d'abord un artiste, terme dont la définition et le statut peuvent évidemment varier selon les cultures et les pays. Je suis tout autant un humain, habitant la même planète bien concrète et partageant ses rêves et ses drames, et cherchant à communiquer avec d'autres humains. Je suis aussi une personne dont l'univers intérieur et le parcours spécifique ont modelé la personnalité, les aptitudes, les idées et les affections, mais dont l'individualité fait écho à une multitude d'autres individualités et expériences humaines.

Depuis un certain temps, on note un retour à des identités particulières à la faveur de certains mouvements de revendication sociale et de réparation des effacements du passé. Ces catégories en art font désormais référence à des identités de genre, d'origine, de communautés, un phénomène renforcé par les programmes de soutien aux artistes qui tiennent compte de ces nouveaux critères. Si ces étiquettes répondent à une demande sociale, administrative, de recherche et même commerciale bien réelle, avec l'assentiment d'une partie des artistes eux-mêmes, ce phénomène va à mon avis à l'encontre d'une revendication plus fondamentale de tout artiste: «N'essayez pas de me mettre dans une boîte !!!!!»

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux ?

Oui, à la fois, depuis longtemps, les sources d'inspiration des artistes n'ont pas de frontière, encore moins avec le web qui nous permet presque de toucher aux œuvres d'artistes de partout. Les facteurs locaux sont cependant déterminants. Ils sont moins liés aux influences qu'aux possibilités qu'offre le lieu où vit l'artiste de vivre dans des conditions acceptables pour créer (atelier ou pas, revenus ou pas, réseau ou pas etc.), et à celles de montrer et de faire rayonner son travail (lieux d'exposition, possibilités d'accès au marché, réseau et collectifs d'artistes qui renforcent la solidarité et la capacité d'agir, et favoriser l'évolution des pratiques).

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels au Québec aujourd'hui

Dans le cas du Québec, les défis sont ceux décrits plus haut. Comme je le mentionnais dans ma bio, il existe plein de frontières et d'obstacles pas toujours favorables au rayonnement des artistes, dont le nombre dépasse la capacité du milieu de les soutenir et valoriser. Le peu de place des arts visuels dans les médias est aussi un obstacle majeur, comparé à celle d'art plus populaire comme la musique. De plus, le caractère élitiste encore attribué à l'art et aux lieux qui les exposent et les vendent n'aide personne. De même, les fonds publics

relativement limités accordés aux arts, et qui privilégient parfois certaines catégories d'artistes et d'art pour en faciliter la gestion, même si le Québec affiche un parti-pris officiel pour la culture plus important que d'autres nations, mais pas à la hauteur de la créativité de son peuple ni de son potentiel de rayonnement. La question du marché n'est pas un détail, car ici, il est relativement limité et en compétition avec l'abondance d'images que tous peuvent créer et acquérir à leur guise et de les reproduire. Pas de solution facile.

Mais le plus important pour un artiste, à défaut de vivre de son art, c'est de pouvoir évoluer, avancer, en s'appuyant sur une communauté de créateurs, d'amis et amies, d'un réseau, et de possibilités (imparfaites) de financer son travail, toutes choses qui lui assurent d'être présent et qui sait, d'apporter sa contribution à l'évolution artistique de son pays, de sa nation, de son groupe d'appartenance et de l'humanité.



NEILA BEN AYED

Artiste et co-commissaire

www.neila-benayed.ca

www.instagram.com/neila_benayed_art

www.facebook.com/profile.php?id=100048001222457

Présentation de l'artiste

Neila Ben Ayed est une artiste diplômée de l'Université de Montréal et de l'École Polytechnique en design et en aménagement. Elle a également poursuivi sa formation artistique à l'Université de Montréal.

Depuis qu'elle a remporté le premier prix du concours d'affiche 2003 de Vues d'Afrique à Montréal, elle a réalisé plus de 200 expositions solos et de groupe au Canada, en Tunisie, aux États-Unis, en Italie, au Maroc et en France. Elle a été représentée par plusieurs galeries au Canada et elle a exposé à New York, aux Nations Unies, à la Biennale de Venise, au Musée Carlo Bilotti à Rome, au Musée du Bardo, au Musée d'Art contemporain de Tunis et à l'Assemblée nationale de Québec.

Démarche artistique

L'univers artistique de Neila Ben Ayed se situe à mi-chemin entre la figuration et l'abstraction, utilisant à la fois des formes géométriques et spontanées, ainsi que des techniques mêlées de peinture, d'art numérique et de collage. Ses récentes œuvres plongent dans les profondeurs de l'identité féminine et explorent comment les expériences vécues influencent notre identité. Elle utilise des techniques de superposition et de collage pour représenter l'idée que nos différentes identités se superposent les unes aux autres au fil du temps. Les œuvres distinctives de l'artiste sont inspirées de ses études en design et en art. Elles révèlent une identité métissée.

L'œuvre présentée à l'exposition, s'intitule "Vivre Ensemble", incite à la coexistence harmonieuse dans une société idéale multiculturelle. Elle met en avant l'importance de la communication et de l'acceptation mutuelle. Cette œuvre souligne également la nécessité de reconnaître et d'inclure ceux qui sont souvent marginalisés ou exclus.

Questions-Réponses pour les artistes vivant et travaillant au Québec : Neila Ben Ayed

1. Votre pratique artistique a-t-elle été influencée par votre installation au Québec? Comment?

Mon installation au Québec a beaucoup influencé mon art. Ma double identité tunisienne et québéco-canadienne est au cœur de mes explorations. J'utilise la superposition des techniques, du collage et des médiums pour illustrer que nos différentes identités se superposent. Mes œuvres explorent comment mes expériences en Tunisie et au Québec influencent mon identité, cherchant à trouver un équilibre entre les différentes parties de soi-même.

La diversité culturelle à Montréal a également inspiré mon art. Mes œuvres explorent comment différentes cultures cohabitent et se nourrissent mutuellement. Mon œuvre 'Vivre Ensemble' représente ce message de coexistence dans une société idéale.

2. Quel impact a ou n'a pas votre origine tunisienne sur votre art, spécifiquement enraciné au Québec?

Bien que je croie en l'universalité de l'art, mon origine tunisienne influence indirectement mon art. Je cherche à créer un pont entre mes racines tunisiennes et ma vie au Québec. Ma démarche artistique reflète l'équilibre de cette dualité culturelle. Par exemple, dans la série "Moi", j'explore comment les différentes identités se superposent pour former une harmonie, reflétant à la fois mon parcours tunisien et mon expérience québécoise.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le domaine des arts visuels, que ce soit au Québec ou en Tunisie?

Des similitudes entre la Tunisie et le Québec : deux petits marchés locaux.

Cette situation conduit souvent les artistes à chercher des opportunités. Ils doivent donc faire preuve de créativité et de persévérance pour réussir à s'établir tant au niveau local qu'à l'international. Néanmoins, l'internationalisation de la carrière artistique comporte des défis, notamment en raison de la paperasse et des lois douanières, ainsi que de la compétition intense sur la scène artistique mondiale.



MOHAMED BEN SOLTANE

Artiste et Co-commissaire

<https://www.instagram.com/medbensoltane?igsh=dmp3cTI2N2tuc3lw>

<http://linkedin.com/in/mohamed-ben-soltane-ba082a37>

Présentation de l'artiste

Né à Sidi Bou Saïd, Tunisie, vit et travaille à Montréal.

Mohamed Ben Soltane est diplômé de la section peinture de l'Institut Supérieur des Beaux-arts de Tunis. C'est un artiste visuel et commissaire d'exposition comptant à son actif plusieurs années d'expériences dans les deux volets. Il a participé à plusieurs expositions à l'échelle nationale et internationale à l'image de l'exposition individuelle *TNS<BCN 03/Mohamed Ben Soltane*, au Centre Civic Fort Pienç à Barcelone, (Janvier 2011), *A Rosy Future* à Berlin et Stuttgart, (en 2012), à la DAAD Gallery (*Unrealized projects*), Berlin, (2013), *SWAB, foire d'art contemporain de Barcelone*, en 2016, *Mediterranie(s)*, au Pavillon Tunisien de la Biennale de Venise (en 2017), à Art Vancouver en 2019 et au Musée de la ville d'ULM en Allemagne le 11 novembre 2022.

En 2015, le Magazine Culture Trip le consacre comme un des dix artistes les plus prometteurs d'Afrique du Nord.

Démarche artistique

Mohamed Ben Soltane a touché à plusieurs médiums comme la photographie, l'animation, la bande dessinée, l'installation, la vidéo et la peinture. Le point commun entre ces différentes pratiques est le sentiment de liberté qui assujetti le médium au concept. Depuis 2012, il s'amuse à créer des personnages attachants et hauts en couleurs tel un hymne à l'amour et à la joie dans un monde qui en a cruellement besoin. Il présentera l'oeuvre *Liberté*, une peinture dynamique et colorée.

Questions-Réponses pour les artistes vivant et travaillant au Québec: Mohamed Ben Soltane

1. Votre pratique artistique a-t-elle été influencée par votre installation au Québec? Comment?

Je ne peux répondre que oui. Ma pratique artistique est très sensible à son environnement. Elle suit mes expériences vécues, petites et grandes. C'est cette connexion et cette ouverture qui donne sa vitalité à mon travail.

Ma ligne a changé. Elle a acquis plus de flexibilité et d'assurance.

2. Quel impact a ou n'a pas votre origine tunisienne sur votre art, spécifiquement enraciné au Québec?

L'identité est en perpétuel mouvement. Je ne vois pas ma tunisianité comme un ensemble fermé d'attributs mais plutôt comme un point de départ qui m'a été offert. Je prends cette offrande comme un cadeau. Nous sommes tous de passage sur cette terre. Ce qui compte, ce n'est pas le point de départ, ni le point d'arrivée. C'est le chemin.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le domaine des arts visuels, que ce soit au Québec ou en Tunisie?

Les défis se ressemblent. C'est la non-reconnaissance par les institutions publiques du rôle capital de l'art, de la culture et de la créativité dans la société. J'ai l'impression que les décideurs politiques ne saisissent pas à sa juste mesure l'importance de l'art pour arriver à créer une société équilibrée, épanouie, libre et créative. Il suffit de voir la précarité dans laquelle se trouve l'écrasante majorité des artistes pour se convaincre de cette réalité. La créativité est une composante essentielle de notre être. Elle est souvent brimée car ceux qui dictent les règles ont besoin de personnes qui obéissent à l'ordre établi. L'art fait rêver, il fait chanter les cœurs et élever les âmes. Toutefois, la société que nous avons bâtie n'a pas besoin de cela. Elle a besoin de consommateurs dociles et de travailleurs désenchantés. Ces deux derniers se rencontrent les fins de semaines dans les supermarchés pour dépenser leurs dollars et racheter leurs frustrations.

Les réalités ont beaucoup changé aujourd'hui et il est urgent de saisir le rôle cardinal que l'art et plus généralement la créativité doit jouer pour mieux adresser les défis de l'avenir.



Rachida Amara

rachidaamara.com/

[www.instagram.com/rachida_amara /](https://www.instagram.com/rachida_amara/)

Présentation de l'artiste

Rachida Amara est une artiste graveur multidisciplinaire qui vit et travaille à Tunis. Diplômée de l'École des Beaux-Arts; plusieurs de ses œuvres font partie de la collection du ministère de la Culture ainsi que de collections publiques et privées. Elle a exposé en Tunisie, en Italie, en Espagne, à Berlin et en Serbie, cherchant à laisser son empreinte dans le monde culturel.

Démarche et inspirations

L'artiste essaie de marier plusieurs supports dans sa pratique, tels que l'installation, la vidéo et la peinture. Bien que la gravure soit sa principale vocation, elle considère cela comme une quête continue d'une matrice picturale. Cette quête se manifeste dans une sorte de scénographie théâtrale mettant en lumière les différents états d'âme de l'être. Tel un metteur en scène, elle travaille sur les décors et les lumières tout en dirigeant ses personnages, où le corps dans l'espace est au centre de son œuvre.

Les situations humaines et la poésie constituent son inspiration dans une approche contemporaine. Elle évoque le destin des immigrants noyés dans la Méditerranée à travers une série de gravures en bleu outremer, en faisant appel dans ses compositions aux dieux grecs et aux images d'enfance.

Questions/Réponses

Artistes vivants et travaillant en Tunisie: Rachida Amara

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et si oui que signifie-t-elle pour vous ?

NON

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux?

Ma pratique artistique est influencée par des facteurs locaux, tel-que le fléau de l'immigration non organisée dans le bassin méditerranéen que j'ai abordé dans ma dernière exposition personnelle en 2021 « L'Odyssée ». Le terrorisme qui a frappé des régions dans mon pays lors de la dernière décennie représentée dans 'une de mes installations contemporaines « Le Temps de Martyrs.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui ?

Le marché de l'art est trop restreint.

Manque des biennales d'art contemporain.

L'écriture et la critique d'art sont quasiment absents et ne jouent pas un grand rôle pour promouvoir les arts visuels.



HOUDA AJILI

https://www.instagram.com/artist_houdaajili?igsh=cGg1OTI0NGRxNmc3&utm_source=qr

Présentation de l'artiste

L'artiste vit et travaille à Paris. Diplômée en Art plastiques de l'institut supérieur des beaux-arts de Tunis en 2004. Elle a complété son cursus par un Master spécialisé du Consortium des Universités de l'aire Euro-méditerranéenne et des pays du sud, en Italie en médiations transculturelles. Entre 2008 et 2009, Houda bénéficie d'une bourse du Ministère de la Culture Tunisien pour un séjour artistique à la Cité Internationale des Arts de Paris. En 2010, elle décroche un Master de recherche en philosophie contemporaine : spécialité esthétique.

Houda AJILI a une solide expérience dans l'enseignement des arts plastiques dans plusieurs établissements de l'enseignement supérieur publics et privés. Elle a à son actif plusieurs expositions personnelles et collectives en Tunisie, en Égypte, au Maroc, en Italie et en France dont notamment une participation au prestigieux Salon d'Automne de Paris en 2014. Elle a été la commissaire du premier Salon d'Automne International en Tunisie en 2014. En 2012, elle a fait partie, de la Commission d'achat d'œuvres d'art de l'État tunisien.

Démarche artistique

La démarche de l'artiste inspirée de la culture pop se distingue par une fusion entre l'expression artistique contemporaine et les éléments culturels populaires. Ancrée dans le mouvement de l'Art pop, cette approche explore l'utilisation de couleurs vives, d'images iconiques et de références à la culture de masse. Chaque œuvre devient ainsi une toile vivante, capturant l'énergie de la culture populaire mondiale tout en intégrant des éléments spécifiques à la Tunisie.

L'artiste puise dans un répertoire visuel riche, empreint de symboles emblématiques et d'icônes médiatiques, mais la démarche va au-delà de la simple imitation. Elle intègre ces éléments de manière à refléter une interprétation personnelle tout en capturant la réalité locale. Les références culturelles tunisiennes sont habilement tissées dans l'œuvre, créant ainsi un dialogue harmonieux entre la culture globale et la spécificité locale. Bien que confronté à des défis liés à la compréhension et à l'acceptation de l'Art pop dans le contexte tunisien, l'artiste voit ces défis comme des opportunités. L'objectif est d'introduire une perspective artistique nouvelle au sein de la scène artistique tunisienne, éclairant ainsi cette dernière d'une lumière moderne. En résumé, la démarche de ce peintre offre une célébration artistique dynamique, mêlant le global et le local dans une esthétique visuelle captivante.

Questions/ Réponses

Artistes vivants et travaillant entre la Tunisie et la France: Houda AJILI

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et si oui que signifie-t-elle pour vous ?

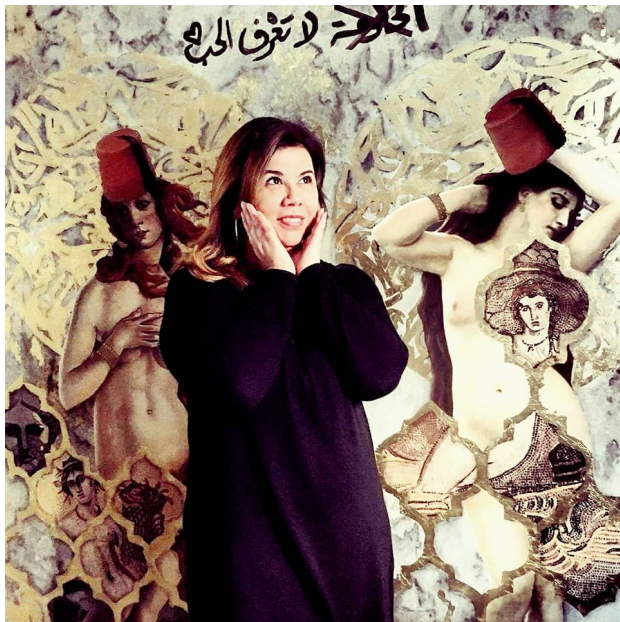
Je n'utilise pas spécifiquement « L'Art tunisien » pour parler de mon travail car en tant qu'artiste pop, l'expression "Art pop" revêt une signification distincte, évoquant un mouvement artistique dynamique du milieu du XXe siècle caractérisé par l'utilisation audacieuse de couleurs vives, d'images populaires et de références à la culture de masse. Pour moi, c'est un langage artistique expressif, fusionnant l'art et la culture populaire pour capturer l'énergie et l'esthétique contemporaines.

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux?

Influences locales et internationales : Ma pratique artistique pop est intrinsèquement influencée par des éléments de la culture populaire mondiale. Les icônes, les médias, et la dynamique culturelle globale alimentent ma créativité. Cependant, je ne peux ignorer l'impact des éléments locaux qui imprègnent mon œuvre, que ce soit à travers des références culturelles spécifiques ou une interprétation personnelle de la réalité locale. Pour moi l'art ne doit pas avoir de frontières. Il doit justement avoir cette force de fédérer le monde et d'être à la portée de tous.

1. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui

Les défis dans le secteur de l'Art pop en Tunisie sont souvent liés à la compréhension et à l'acceptation d'un style artistique qui peut sembler éloigné des traditions artistiques établies. L'accès aux ressources pour la création et la promotion de l'art pop peut également être un défi, nécessitant une sensibilisation et un soutien continu pour intégrer ce style artistique dans le tissu culturel local. Cependant, ces défis peuvent également être des opportunités pour introduire une perspective artistique nouvelle et captivante au sein de la scène artistique tunisienne. Mon défi est d'être représentée au-delà des frontières et d'avoir une visibilité à l'échelle internationale.



ALIA DEROUICHE CHERIF

<https://www.facebook.com/safiraalia.derouichecherif>

<https://www.instagram.com/aliaderouiche>

<https://aliaderouiche.wixsite.com/website>

Présentation de l'artiste

Alia Derouiche Cherif, artiste plasticienne vit et travaille à Tunis. Elle est titulaire d'une maîtrise en aménagement d'intérieur et d'un DEA en sciences et techniques des Arts de l'ITAAUT. Elle enseigne le stylisme depuis deux décennies. Son parcours artistique est marqué par sa participation à des expositions collectives prestigieuses, telles que celles au Musée du Bardo et à la galerie Musk and Amber. Ses expositions personnelles, dont « Ifriqyettes », « #Enhebek », « Golden Days » et « Tarab », témoignent de son exploration audacieuse de la réappropriation de l'héritage colonial à travers des photomontages et des techniques mixtes.

Son rayonnement international s'affirme par sa présence dans des expositions collectives à Londres, Bruxelles, Montréal et à la Bodrum Artfair.

Démarche artistique

Alia a toujours été animée par le désir de travailler sur des sujets qui la touchent personnellement. Initialement, elle souhaitait explorer les photographies de sa grand-mère, mais confrontée à un blocage affectif, elle a plutôt cherché la beauté de sa grand-mère dans d'autres femmes d'une autre époque.

Ses recherches l'ont conduite à découvrir les portraits réalisés par des photographes orientalistes du début du siècle dernier, tels que Lehnert et Landrock et Jean Geiser.

Elle a utilisé la carte postale coloniale française comme l'un de ses premiers supports. Chaque femme représentée pouvant potentiellement être l'une de ses ancêtres.

En se réappropriant les images de ces femmes, souvent photographiées de force, Alia revisite les imaginaires historiques coloniaux, patriarcaux et orientalistes, cherchant à créer de nouveaux récits visuels. Pour elle, l'art est un moyen de transfigurer un héritage historique tout en y apportant sa propre contribution.

Son objectif était de donner une nouvelle vie opulente à ces femmes anonymes. Elle les représentait comme des icônes intemporelles couvertes d'or. Cette représentation était une relecture de leur histoire marquée par le métissage, les rencontres improbables et les références à la fois occidentales et orientales. Cette réinterprétation s'exprime à travers des photomontages imprimés sur papier ou toile, utilisant une technique mixte mêlant acrylique, feutres, encres, aquarelle, crayons et feuille d'or.

Les œuvres d'Alia reflètent son désir de restituer aux femmes, à toutes les femmes, leur dignité, leurs rêves et leurs espoirs. Elle leur donne même des prénoms, qu'ils soient encore en usage ou non, car nommer ces femmes qui n'ont pas de prénoms est pour elle une manière de les faire revivre.

Questions/ Réponses

Artistes vivants et travaillant à Tunis: Alia Derouiche

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et, si oui, que signifie-t-elle pour vous ?

Plusieurs historiens ont déclaré que le début du secteur artistique tunisien a pris forme à partir du XXe siècle pendant le protectorat français, mais il ne faut pas oublier que les mosaïques, les calligraphies, les lithographies, les gravures, et les peintures sous verre existaient bien avant la colonisation.

Mes références dans ma pratique artistique sont l'architecture, les bijoux, les costumes, et les tatouages propres au patrimoine tunisien.

D'un point de vue occidental, mon art est d'inspiration orientale ; d'un point de vue arabe, tunisien et maghrébin, il fait référence au patrimoine tunisien, mais aussi algérien, marocain, et parfois même égyptien, soudanais...

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée davantage par des facteurs locaux ou internationaux ?

Les premiers supports de ma pratique artistique ont été les cartes postales coloniales françaises en Tunisie en particulier et dans le Maghreb en général. Je voulais une relecture de ces photos ou anciennes cartes postales orientalistes mêlées à mes souvenirs, à des clin d'œil à des univers contemporains arabes, occidentaux, et à des peintres tels que Klimt ou Botticelli...

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui ?

Un des défis est la petitesse du marché, avec peu de centres d'art et de collectionneurs. Le défi majeur en tant qu'artiste tunisien est la visibilité internationale.



Zoubeida Chamari Daghfous

Facebook :

<https://www.instagram.com/chamaridaghfous?igsh=MWgzM3Q0N2pwaGpiNA==>

Instagram :

https://www.instagram.com/artist_houdaajili?igsh=cGg1OTI0NGRxNmc3

Présentation de l'artiste

Zoubeida est une artiste autodidacte vivant et travaillant à Tunis. Titulaire d'une maîtrise en Lettres françaises, sa passion pour l'art l'a guidée vers une formation de quatre ans, incluant des ateliers avec des peintres tunisiens renommés tels que Khaled Turki, Sylvain Monteleone, Ahmed M'timet, et d'autres encore. Elle a également enrichi son art par des explorations personnelles.

Zoubeida compte à son actif de nombreuses expositions solos et de groupe en Tunisie et à l'étranger. Depuis, elle s'est faite connaître notamment au Maroc, en Italie, en France, au Canada et aux États-Unis. Elle a eu l'honneur d'être représentée par la galerie Ashok Jane à New York en 2014 et d'exposer aux Nations Unies en 2016.

Parmi ses expositions marquantes, on peut citer celle de Modigliana en Italie en 2013, où son œuvre "Quo Vadis" a été sélectionnée parmi les 30 meilleures pour être exposée au Pentanone. De même, elle a participé à l'échange tuniso-canadien à Maison Parent-Roback à Montréal en mai 2014.

En Tunisie, l'artiste a pris part à de nombreuses expositions dans des lieux prestigieux tels que le Musée du Bardo, le Palais Kerredine à la Médina, ainsi qu'au Musée de Sidi Bou Said.

Ses œuvres font partie des collections de l'État tunisien, de collections privées, et de certaines ambassades.

Thèmes et inspirations

Le thème central de l'artiste est la femme, comme en témoigne le titre de sa première exposition personnelle "Hymne aux Femmes". Elle affirme : "J'ai toujours été interpellée par la condition de la femme et les injustices qu'elle subit..."

Effectivement, la femme est au cœur de ses tableaux avec des titres évocateurs tels que "Le Repos des Guerrières", "Mère Courage", "Femme en Colère", mais aussi "La Coquette", "La Débridée", "La Nostalgique", "La Rêveuse", entre autres.

Zoubeida puise parfois son inspiration dans l'actualité mondiale ou nationale, comme les révolutions, les guerres, les dictatures, les famines, ou encore l'immigration, ce qui se reflète dans ses œuvres à connotation sociale ou politique telles que "Transhumance", "Sidération", "Folie Dictatoriale", "Quo Vadis", etc.

Questions/Réponses

Artistes vivants et travaillant en Tunisie: Zoubeida Chamari

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et si oui que signifie-t-elle pour vous?

- Pour ma part, j'utilise rarement l'expression "Art tunisien". En effet, je crois que l'art est universel. Limiter l'expression artistique à un pays ou une région serait réducteur. L'art utilise un langage universel qui touche le cœur et l'âme, c'est un dialogue spontané entre l'artiste et l'autre. L'art est une expression personnelle et une création spirituelle autonome.
- Certains utilisent cette expression à propos de certains artistes qui se sont attachés à peindre et à illustrer le mode de vie des tunisiens d'autrefois : fêtes, coutumes, traditions, architectures, vêtements... Je cite par exemple les peintres de "l'école de Tunis" : Ammar Farhat, Zoubeir Turki, Jellal Ben Abdallah.

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux ?

- Ma pratique artistique est influencée à la fois par des facteurs locaux et internationaux. Sur le plan technique, mon style s'apparente au courant fauve par l'utilisation d'une palette à prédominance forte aux couleurs contrastées. Cependant, je me sens aussi très proche de la figuration libre dans certaines œuvres, un courant moderne ayant comme chef de file Robert Combas.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui?

- Dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui, certains défis spécifiques persistent. Il peut s'agir de la reconnaissance des artistes locaux sur la scène internationale, des difficultés d'accès aux ressources nécessaires pour créer et exposer, ainsi que des contraintes financières et administratives qui peuvent entraver le développement artistique.

MOURAD HARBAOUI

www.facebook.com/mourad.harbaoui.9



Présentation de l'artiste

Mourad Harbaoui, artiste visuel basé à Tunis, est reconnu comme représentant du Salon d'Automne International pour la Tunisie, ayant dirigé l'édition tunisienne en 2014. Depuis 1994, il a présenté son travail à travers de nombreuses expositions en Tunisie et à l'international, notamment à l'exposition Universelle de Shanghai en 2010 et au Salon d'Automne de Paris en 2005.

Il était commissaire de l'exposition tunisienne au Musée d'Histoire Moderne de Moscou en 2012. Il a également participé à des résidences artistiques prestigieuses, notamment à la Cité Internationale des Arts de Paris. Ses œuvres sont présentes dans d'importantes collections publiques et privées.

Démarche artistique

Harbaoui exprime sa démarche en vivant son art librement et sans contraintes. Il ne fixe aucun but, considérant que peindre est son seul objectif. Il refuse de justifier ses toiles par un raisonnement ou une philosophie extérieure.

Aucun peintre ne l'a réellement influencé, car il cherche sa propre essence en lui-même. Il trouve son inspiration dans le mouvement général de la peinture plutôt que dans le travail de certains artistes. Il souhaite exprimer son époque à travers des signes qui lui échappent parfois, même s'ils émanent de sa propre expérience.

Il considère que la technique est l'essence même du tableau, le sujet perdant de sa substance sans elle. Pour lui, certaines œuvres font du sujet la technique elle-même.

Il a choisi une technique en harmonie avec son tempérament, lui permettant un contact direct avec la matière et la couleur. La composition, quant à elle, apporte l'équilibre, mais reste soumise à une recherche constante. S'il maîtrise le dessin à main levée, le reste se laisse souvent guider par le hasard. Des souvenirs de visages et de gestes continuent de danser dans sa tête, alimentant son processus créatif.

L'artiste considère la toile comme un fragment de son émotion, une parcelle de son atelier, qui reste ouverte. Il n'apprécie pas les œuvres finies et bien achevées. Selon lui, c'est au spectateur de terminer le travail en fonction de son propre regard et de son interprétation.

Préférences artistiques

"J'ai beaucoup admiré les artistes tunisiens Habib Chebil et Rafik El Kamel pour leur technicité et l'ambiance qu'ils insufflent à leur abstraction. Quant aux peintres de renommée internationale, j'apprécie particulièrement le mouvement lyrique, notamment chez Nicolas de Staël, Pierre Soulages, Jean Miotte et Robert Rauschenberg. En général, j'apprécie l'art informel comme une expression plastique."

Mourad Harbaoui, Avril 2024



IMED JEMAIEL

www.imedjemaiel.com

[Instagram: imed_jemaiel](https://www.instagram.com/imed_jemaiel)

Présentation de l'artiste

Imed Jemaiel, vit et travaille à Tunis. Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique en 1984, il a entamé des études en médecine avant de se inscrire à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis en 1986. Il y obtient un DEA en Arts Plastiques en 1992, marquant ainsi le début d'une carrière d'enseignant universitaire, partageant ses connaissances aussi bien dans la pratique que dans la théorie artistique.

Son parcours artistique s'exprime principalement à travers des activités graphiques telles que le dessin et la gravure. Son travail de maîtrise, explorant l'association entre la photographie et l'eau-forte, suscite l'intérêt d'une galeriste marseillaise qui lui offre d'exposer dans sa galerie.

Son engagement dans la scène artistique tunisienne se concrétise à travers trois expositions personnelles marquantes : "Le dessous des ratures" en 2014, "Maculée conception" en 2016 et "Archipels d'encre" en 2018. Ces expositions témoignent de son univers artistique riche et de son désir de susciter des réflexions profondes à travers son travail.

Démarche artistique

"Ma vocation artistique a trouvé dans le monde scolaire son terroir et son fertilisant. Le livre scolaire, craie ardoises et tableau, plumes encre et cahiers constituent ce corpus premier où mon imaginaire s'éprouvait et s'exerçait.

L'écriture typographique ou manuscrite ainsi que les diverses illustrations qui les accompagnaient formaient ce matériau premier dont j'ai pris le plaisir à détourner de sa vocation pédagogique pour lui imprimer le sceau de ma fantaisie. Déjà mon écriture s'est permis d'échapper aux poncifs du maître pour s'essayer à une rythmique autre, obéissant plutôt aux réclamations du plaisir.

On peut dire que tout un pan de mon imaginaire s'est émancipé au contact des signes écrits ou imagés qui peuplaient l'écosystème scolaire ! A l'exercice de reproduction qu'exigeait le maître répond la voix de la liberté que réclamait l'école buissonnière. Entre les lignes poussèrent les herbes folles, taches et ratures vont bon train pour ajouter des ailes et des pattes aux mots, certaines locutions finissent en ramures ! oui à force greffes d'excroissances de tours et de détours nous voilà passant de la page au paysage. »

Imed Jemaiel avril 2024



MOUNA JEMAL SIALA

www.mounajemal.tn

<https://www.facebook.com/mouna.j.siala>

Instagram:

https://www.instagram.com/mouna_jemal_siala?igsh=MTU0eWJseD%3D&utm_source=qr

Présentation de l'artiste

L'artiste est Née à Paris, elle vit et travaille à Tunis.

Artiste visuelle, protéiforme, Mouna est titulaire d'une thèse de Doctorat en Arts et Sciences de l'Art de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Elle participe depuis 1993 à plusieurs expositions et biennales en France (Paris, Toulouse, Lyon, Marseille Vierzon, Orléons deux œuvres dans la collection du FRAC Val de Loire) , en Allemagne (Berlin, Osnabrück, Marburg, Darmstadt, Karlsruhe deux œuvres dans la collection du Musée ZKM, en Espagne, en Belgique, à Alger, à Bamako, à Ségou, à Dakar (Prix du ministre de la Culture du Sénégal Dak'Art 2010 La même année Prix national du mérite dans les domaines des Lettres et des Arts au titre de l'année 2009), à Genève, au Maroc (Essaouira, Casablanca Musée Slaoui, Rabat Musée MohamedIV), à Kolkata, à Los Angeles, à New York, à Abu Dhabi et elle est très active sur la scène culturelle tunisienne. Mouna expose actuellement au musée d'Art contemporain Moderna Museet Malmö en Suède.

Démarche et inspirations

Son art articule le numérique, le virtuel et le réel. Elle joue très souvent avec l'image pour multiplier les points de vue. Préoccupée par le souci de garder la mémoire d'une action, d'un événement, d'un vécu, elle sillonne son histoire personnelle, et celle de son pays, liant de manière indissociable sa vie et son art. Ses triplés, son corps de femme ainsi que les événements et l'histoire de son pays traversent son œuvre.

L'actualité dans le monde impacte aussi son œuvre, notamment la guerre de Gaza. D'où cette série d'images capture d'écran qu'elle intitule « Signal faible ». Le signal faible de la transmission internet fait que l'image est tronquée, des pixels apparaissent et disparaissent et les informations sont ainsi tronquées à leurs tours. Dans la vidéo que je présente c'est aussi bien l'image que le son qui n'arrive pas convenablement ! C'est ce qu'elle a capté plastiquement et qu'elle a trouvé intéressant pour exprimer son sentiment.

Artistes vivants et travaillant en Tunisie

ARTISTE PROTEIFORME : ENTRE IDENTITÉ, ENGAGEMENT ET DÉFIS : Mouna Jemal Siala

“Au cours de ma carrière, les outils numériques se sont superposés aux techniques traditionnelles de création, ce qui me permet aujourd’hui de jouir d’une grande liberté de création et de me considérer comme artiste visuelle contemporaine et protéiforme pour me situer dans le contexte des courants artistiques en Tunisie et ailleurs d’ailleurs.

En fait, j’ai longtemps pensé que l’artiste est un être asexué, n’est ni femme ni homme, que l’artiste n’a pas de religion, il n’est ni musulman ni chrétien, ni athée, qu’il vient de nulle part, il n’est ni tunisien, ni français, ni japonais. Il est artiste. J’ai compris par la suite que toutes ces données peuvent avoir une influence sur son art. Voilà pourquoi j’accepte d’être considérée ou catégorisée comme artiste femme ou artiste tunisienne... A la limite je peux même le revendiquer.

Dans ma démarche artistique en général, j’ai toujours sillonné mon histoire personnelle, liant de manière indissociable ma vie et mon art. J’utilise beaucoup l’autoportrait dans ma pratique, parce que je reste convaincue que le particulier, le singulier et l’intime sont, ou peuvent être, à l’image de l’Universel. Mes triplés, ont été pendant une bonne période l’objet de mon art. Depuis un certain temps une des questions qui m’intrigue c’est celle de l’identité, et de l’espace identitaire lié surtout à la femme... Mon regard s’est tourné aussi et inévitablement après la révolution vers mon extérieur ou plutôt vers l’intérieur de mon pays. Mon attachement et mon amour à la Tunisie se sont paradoxalement accentués avec la détérioration de son paysage ces dix dernières années suite aux événements politiques, et à la mauvaise gouvernance de ses dirigeants et l’histoire de la Tunisie lointaine et contemporaine sont devenues l’objet de ma recherche plastique.

Comme artiste engagée je ne peux pas rester insensible à tout ce qui se passe dans le monde ! Certains sujets me touchent plus que d’autres c’est sûre, mais actuellement ce qui se passe à Gaza m’affecte beaucoup et j’ai envie de soulever le problème artistiquement comme pour trouver des solutions ou pour faire entendre ma voix visuellement.

Je pense que le plus grand plaisir pour un artiste c’est sa visibilité ! Un des défis majeurs c’est de pouvoir montrer son art à un large public local et international car il ne suffit pas de créer ! L’art rend visible l’invisible certes, mais c’est le spectateur qui le consomme et qui le regarde...

En Tunisie les espaces d’expositions, les galeries se font très rares et sont concentrés à la capitale pratiquement. A l’exception de Sousse aucune autre ville n’a une galerie privée. Et s’il y a quelques galeries, rares sont celles qui exposent l’art contemporain et la photographie. En l’absence de soutien des institutions publiques ou privées, en l’absence de revues spécialisées, de maisons d’éditions, de festivals ouverts sur l’international (Il y en a eu quelques-uns mais très sporadiques), être artiste est une résistance. Personnellement, tant qu’il n’y a pas un vrai marché de l’Art organisé en Tunisie, je préfère continuer à pratiquer mon art en étant totalement engagée et libre, sans penser au côté pécuniaire. Bien que, c’est tout à fait légitime de vouloir vivre de son art. C’est là aussi le grand défi qui j’espère sera entièrement relevé.”

Mouna Jemal Siala
Avril 2024

EKRAM TIRA

Présentation de l'artiste

L'artiste est née à Menzel Temime. Elle vit et travaille à Tunis.

Elle a obtenu un master en sciences et techniques des arts à l'école supérieure des beaux-arts de Tunis, et enseigne l'art plastique depuis 2007.

Son travail explore les images de masse et questionne la société de consommation. Utilisant principalement le collage, elle recompose des images de brochures et de catalogues pour créer des "anagrammes d'images" qui donnent naissance à des figures quasi-anthropomorphiques, à mi-chemin entre l'organique et le mécanique. Ces formes hybrides s'agencent constamment pour créer un monde nouveau et singulier.



NADIA ZOUARI

www.nadiazouari.com

www.instagram.com/nadia_zouari/?hl=fr

www.facebook.com/profile.php?id=100063491593459

<https://www.linkedin.com/in/nadia-zouari/>

Présentation de l'artiste

Nadia Zouari travaille entre la Tunisie et la France depuis une vingtaine d'années. Son diplôme de l'Institut Supérieur de Gestion (ISG Paris) en poche, elle s'oriente vers sa passion première et prend des cours d'Initiation à l'art contemporain à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle a complété sa formation d'un Master en Management et Politique de la Culture à l'Université Paris Dauphine en 2022.

Elle a plusieurs expositions personnelles à son actif. Son travail a été présenté en Tunisie, en France, en Espagne, au Maroc, en Russie, en Italie et en Chine. Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées.

En parallèle, elle est désignée curatrice de nombreuses expositions en France et en Tunisie. Elle écrit régulièrement en tant qu'auteur et critique d'art sur différents supports - dernièrement pour le catalogue du musée Matisse en France.

Elle était aussi membre de la Commission d'Achats d'œuvres d'art pour la collection de l'État Tunisien. En 2022, elle a été décorée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par S.E. André Parant.

Démarche artistique

La démarche artistique intitulée "Sillages de l'éphémère" entreprend une exploration profonde des instants fugaces, intégrant la dimension du mouvement pour insuffler une vie poétique à l'instant. Au sein de cette quête artistique, l'artiste est profondément convaincue que la beauté réside dans le transitoire, dans ces moments éphémères qui échappent à notre compréhension immédiate et qui, par leur nature même, portent en eux une essence mouvante.

Le mouvement émerge comme une force dynamique dans les "Sillages de l'éphémère", reflétant le pouls animé de la culture tunisienne. Les observations attentives de la vie quotidienne sont imprégnées d'une conscience profonde du flux perpétuel qui caractérise notre existence, reflétant l'énergie vibrante des rues, des souks et des rassemblements en Tunisie. Les œuvres qui en résultent ne sont pas figées dans le temps; elles sont plutôt imprégnées du mouvement constant qui façonne la danse complexe de la vie dans la culture tunisienne. La palette s'étend au-delà des couleurs et des formes pour intégrer l'essence temporelle de la vie. La peinture devient un moyen d'exprimer non seulement la fluidité du temps, mais aussi la résonance culturelle intégrée dans les teintes et les tons, telle une vision de la réalité toujours changeante au cœur de la Tunisie.

Questions/ Réponses

Artistes vivants et travaillant entre la Tunisie et la France: Nadia Zouari

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et si oui que signifie-t-elle pour vous?

L'expression "Art tunisien" revêt pour moi une signification profonde, symbolisant la riche diversité artistique imprégnée de l'histoire, de la culture et des perspectives uniques de la Tunisie. C'est un héritage artistique qui transcende les époques, mêlant les traditions anciennes aux expressions contemporaines, et reflétant l'identité dynamique de la nation. Mais je n'utilise pas vraiment cette expression parce qu'elle me rappelle « L'école de Tunis » et non les expressions actuelles. Pour moi, l'art n'a pas de nationalité, il est international, il a justement cette force de pouvoir s'exprimer et de toucher au-delà des frontières.

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux ?

Ma pratique artistique est le fruit d'une interaction complexe entre des influences locales et internationales. Bien que touchée par la culture tunisienne, ma créativité est davantage nourrie par des dialogues artistiques mondiaux, des tendances émergentes et des perspectives diverses. C'est cette fusion d'influences qui donne à mes œuvres une dimension universelle.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui?

Les défis dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui sont variés. L'accès aux ressources artistiques, tant en termes de financement que d'infrastructures, peut parfois être limité. De plus, la visibilité des artistes tunisiens sur la scène internationale peut être un défi, nécessitant des efforts supplémentaires pour établir des connexions au-delà des frontières. Malgré ces défis, il y a aussi une force créative exceptionnelle qui émane de la communauté artistique tunisienne, prête à surmonter ces obstacles pour contribuer au dialogue artistique mondial.

Instagram :

https://www.instagram.com/walid_zouari?igsh=ODdxdDB1dXM5a2hn&utm_source=qr



Présentation de l'artiste

Walid Zouari, artiste peintre né en 1968, Il vit et travaille à Tunis.

Il a amorcé son parcours artistique à l'École des Beaux-Arts de Tunis en 1994, puis a enrichi ses compétences à l'École d'Art et de Décoration (EAD) en 1997. Son désir d'explorer les possibilités artistiques l'a conduit au Centre des Arts Vivants de Radès et à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2004, où il a étudié les grands maîtres de la peinture ainsi que les courants contemporains.

Sa première exposition a eu lieu à la galerie Desnere à Montréal en 1996. Depuis, il a participé à de nombreuses expositions en Tunisie et à l'international, notamment à Paris, Montréal, Vienne, Bruxelles et Monaco. Ses œuvres ont été exposées dans des galeries prestigieuses et font partie de collections tant publiques que privées, en Tunisie et à l'étranger.

Démarche artistique

Maître de l'Énigme Artistique, son travail se caractérise par une exploration constante des formes, des couleurs et des techniques, ainsi que par son désir d'exprimer des émotions profondes. Walid préfère laisser son pinceau s'exprimer, se laisser séduire par les formes et les couleurs, aller chercher les lumières et les compositions, plutôt que de parler de son art.

De son calme flegmatique émane une puissante énergie à travers son œuvre. Ses mini-portraits aux formes disparates et aux expressions étranges peuplent ses fresques, envahissent l'espace ou se fondent dans des compositions fluides, toujours avec une expression forte et une harmonie soignée, laissant l'énigme persistante.

Questions/ Réponses

Artistes vivants et travaillant en Tunisie : Walid Zouari

1. Utilisez-vous l'expression "Art tunisien" et si oui que signifie-t-elle pour vous?

- Pour moi, l'art est une forme d'expression universelle qui transcende les frontières culturelles. Bien que je croie en l'universalité de l'art, je reconnais également l'importance de mes racines tunisiennes dans mon travail créatif. Parfois, je m'inspire de l'esthétique et des symboles tunisiens, tels que la chachia, pour enrichir mes œuvres. L'utilisation de ces éléments locaux ajoute une profondeur et une authenticité supplémentaires à mes créations, tout en contribuant à la richesse et à la diversité de l'art mondial. En ce sens, l'expression "Art tunisien" évoque pour moi cette fusion harmonieuse entre l'art universel et les influences culturelles locales.

2. Selon vous, votre pratique artistique est-elle influencée plus par des facteurs locaux ou internationaux?

- Ma pratique artistique est influencée par une combinaison de facteurs locaux et internationaux. En tant qu'artiste tunisien, je suis naturellement imprégné par mon environnement culturel et les richesses artistiques de mon pays. Cependant, ma formation et mes expériences à l'étranger, notamment à Paris, m'ont également exposé à de nouvelles perspectives artistiques et à des courants contemporains internationaux. Ainsi, mon travail artistique est le fruit d'un dialogue constant entre mes racines tunisiennes et mes influences internationales, ce qui lui confère une dimension à la fois locale et universelle.

3. Dans le secteur des arts visuels en Tunisie aujourd'hui, nous sommes confrontés à plusieurs défis spécifiques.

- Tout d'abord, il y a des contraintes financières qui limitent parfois notre capacité à créer et à exposer nos œuvres. Ensuite, le marché de l'art en Tunisie est relativement restreint, ce qui réduit les opportunités de vente et de promotion pour les artistes locaux. De plus, la visibilité à l'international reste limitée pour de nombreux artistes tunisiens, ce qui rend difficile l'accès aux marchés et aux réseaux artistiques internationaux.



HAYFAAB

Instagram:

https://www.instagram.com/hayfaab_artist?igsh=MWNobzJyZHlzbXlnaw==

Facebook:

<https://www.facebook.com/Hayfaabartist>

Présentation de l'artiste

L'artiste HAYFAAB vit et travaille à Montréal. Lauréate de l'École Supérieure des Sciences et Technologies du Design de Tunis, elle a été classée première de sa promotion. Elle est diplômée aussi en design de mode du Collège Lasalle.

Après avoir commencé sa carrière en tant qu'enseignante en design produit, mode et arts visuels, elle a dirigé son propre bureau de design d'intérieur. Elle se distinguait par des aménagements et des conceptions extravagantes de mobiliers contemporains. Son énergie créative l'a ensuite conduite vers la peinture.

L'artiste a participé à de nombreuses expositions solos et collectives en Tunisie et au Canada, notamment à Montréal, où elle a présenté des œuvres de sa série "NOUVELLE VIE". Elle a également été sollicitée par le centre de services scolaires Marie Victorin CSSMV pour créer une œuvre à accrocher au siège social.

HAYFAAB fait partie de la nouvelle génération d'artistes qui considèrent l'art comme un produit. Son travail fusionne l'art visuel avec le design, offrant une expérience moderne et réinventée.

En tant qu'artiste polyvalente et professeure d'art visuel à Montréal, HAYFAAB adopte une méthode d'enseignement reflétant la même créativité et liberté d'expression que celle présente dans son art.

Démarche artistique

La démarche artistique de HAYFAAB explore les opérations intellectuelles de l'inconscient, en se basant sur des périodes de sa vie qui ont été à la fois heureuses, douteuses et parfois tristes. À travers ses peintures, elle partage des tranches de sa vie, des moments où elle a navigué entre différents métiers et passions.

Son style figuratif et impressionniste exprime ses sentiments, états d'esprit et expériences, défendant des idées ou des causes. Son travail allie l'art plastique au design, avec une touche de mystère autour des thèmes du mouvement et du subconscient.

Questions-Réponses pour les artistes vivant et travaillant au Québec: HAYFAAB

1. Votre pratique artistique a-t-elle été influencée par votre installation au Québec? Comment?

Oui, mon installation au Québec a considérablement influencé ma pratique artistique. En arrivant dans ce nouveau pays, j'ai dû m'adapter à sa culture, son milieu artistique, sa clientèle et même son matériel artistique. Ce changement constant a eu un impact significatif sur mon travail, le rendant très différent de ce que je faisais en Tunisie.

2. Quel impact a ou n'a pas votre origine tunisienne sur votre art, spécifiquement enraciné au Québec?

Le travail que je propose met toujours en évidence mes origines tunisiennes, que ce soit à travers les symboles, les couleurs ou les thèmes abordés. Même si je suis installée au Québec, mes racines tunisiennes ressortent toujours dans mes œuvres, parfois de manière inconsciente. C'est tout à fait normal, car ma peinture reflète ma vie qui est à la fois tunisienne et québécoise.

3. Quels défis spécifiques rencontrez-vous dans le domaine des arts visuels, que ce soit au Québec ou en Tunisie?

Les défis auxquels je fais face au Québec sont nombreux en raison des différences de clientèle par rapport à mon pays natal :

- La recherche de polyvalence : je voulais exprimer ma créativité en explorant diverses techniques telles que la couture, l'aquarelle, l'écriture, le transfert d'anciens journaux, etc. Bien que compétente, je me lassais rapidement car je cherche toujours à être surprise et à innover.
- Le perfectionnisme : en tant que perfectionniste, je suis continuellement insatisfaite et je lutte avec moi-même pour conclure une œuvre. Je doute souvent de la manière dont mon travail est perçu, mais je me souviens toujours que l'imperfection est inhérente à la création et que l'essentiel réside dans le processus créatif lui-même.
- La fatigue : mon engagement en tant qu'enseignante est exigeant, ce qui limite ma disponibilité pour la peinture. Lorsque je me consacre à la création artistique, je m'investis intensément, ce qui engendre une fatigue semblable à celle d'une activité sportive intense.
- Le sentiment d'imposture : Parfois, je me sens comme une imposteure, me demandant pourquoi mon travail serait apprécié alors que d'autres artistes talentueux sont présents. Toutefois, je me rappelle que chacun possède sa propre voix artistique à partager.